Pierre Bruneau

Pierre Bruneau se souvient bien de la maison de son enfance sur l'avenue Gaudet, à Victoriaville. Entouré de 8 frères et de 1 sœur, il y effectue ses premiers pas avant de devenir pensionnaire à Plessisville, à 12 ans.

Là-bas, il rencontre un enseignant qui jouera un rôle déterminant dans son parcours : le père Marius St-Amand. Grâce à lui, Pierre découvre la beauté de la langue française et développe un amour de la communication orale qui ne le quittera plus.

Après ses études collégiales à Victoriaville, le jeune homme remporte un concours d'art oratoire puis présente, en 1972, une série de chroniques à la radio locale CFDA. Embauché pour l'été, il attrape la piqûre et se retrouve, l'année suivante, sur les ondes de la célèbre station CKAC à Montréal aux côtés de son mentor, Pierre Morency.

En 1976, la chaîne Télé-Métropole, aujourd'hui TVA, innove et décide d'embaucher un journaliste plutôt qu'un annonceur comme lecteur de nouvelles. Alors dans la vingtaine, Pierre Bruneau sent le vent qui souffle dans ses voiles professionnelles, mais vit au même moment une épreuve dans sa vie familiale : son fils Charles reçoit un diagnostic de leucémie. Le fait qu'une personnalité connue vive un tel drame contribue à amener le sujet sur la place publique. La force de l'équipe que forment Pierre et son épouse Ginette malgré le décès de leur enfant inspire d'autres Québécois.

Le couple participe à la création de Leucan en 1979 puis au lancement de la Fondation Charles-Bruneau en 1990, avec la mission d'aider les enfants à guérir et d'améliorer le sort des familles touchées. L'organisme a amassé à ce jour plus de 100 M$ pour la recherche sur le cancer pédiatrique au Québec, et contribué à la concrétisation de quatre centres ou unités d'oncologie pour enfants à travers la province.

Au cours de sa carrière, Pierre Bruneau a couvert près d'une quarantaine de soirées électorales comme chef d'antenne à TVA et animé une douzaine de débats des chefs. Coup de cœur incontesté du public, il détient 23 trophées Artis à titre de meilleur animateur de bulletin de nouvelles, ainsi que 2 prix Gémeaux. Parmi ses multiples faits d'arme se trouve aussi le rare

privilège de la durée, lui qui a su, à juste titre, conserver une place de choix dans l'affection des Québécois en dépit d'impératifs comme la jeunesse ou la nouveauté.

Plusieurs honneurs saluent la contribution exceptionnelle de Pierre Bruneau à la communauté, dont la médaille du Jubilé de la Reine en 2002. Nommé Chevalier de l'Ordre de la Pléiade en 2004, il a reçu l'insigne de l'Ordre national du Québec en 2008 puis celui de l'Ordre du Canada, soit la plus haute distinction civile remise au pays, quatre ans plus tard.

En 2022, quelques jours avant de quitter le paysage télévisuel, le vétéran de l'information a reçu la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale pour son apport exceptionnel aux médias québécois. L'année suivante, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision lui a remis le Prix pour l'ensemble d'une carrière afin d'honorer son riche parcours. Quelques mois plus tard, à l'occasion de la cérémonie des Prix du Québec, la plus haute distinction décernée par le gouvernement provincial en matière de culture et de science, il devenait le premier lauréat du prix René-Lévesque, un honneur qui couronne une carrière exceptionnelle en journalisme.

Devant cet impressionnant parcours, la Ville de Victoriaville confère le titre de Victoriavillois inspirant à Pierre Bruneau, un homme admirable qui, en ayant marqué le quotidien des gens de façon aussi durable que bienveillante, fait partie de notre famille et nous rend tous fiers de partager sa terre natale.